

Le design habillemeent à l'épreuve de la picturalité :

Dr.fethi bouzida

La mode, reflète un phénomène et un concept majeur qui joue un rôle primordial dans la vie sociale et essentiellement la société contemporaine. Par ailleurs, le terme mode est en rapport avec le style, l'évènement et à la classe sociale, vu que le comportement vestimentaire de l'être humain reflète sa personnalité.

Dans ce sens, Frédéric Monneyron a déclaré que : « *Le terme mode désigne un phénomène social aux implications très diverses qui touche pour le moins les sociétés contemporaines [...] Il est très intimement lié à l'évènement, exclusivement occidental lui aussi, de sociétés où l'individu devient la valeur suprême¹* ».

En outre, le design habillemeent a témoigné au fil des siècles, une mutation - un changement et une évolution, afin de créer de nouveaux styles vestimentaires, qui reflètent la tendance de chaque époque et de chaque période.

Ainsi, le 20ème siècle qui a marqué la révolution économique, sociale et technologique, a fait l'exception dans le domaine de la mode vu sa croissance et son changement radical, qui a évolué et amélioré l'image de la femme, dont chaque époque, dévoile un nouveau style vestimentaire, afin de donner une valeur suprême à la femme, notamment pour être plus élégante, séduisante, belle et pour mettre en évidence son corps idéal, qui est devenu une forme picturale, à travers plusieurs couturiers, dans le cadre d'une interdisciplinarité entre mode et art. Cette dernière, a engendré un bouleversement dans la société contemporaine, notamment est devenue une société créative dans le 21ème siècle, notamment reconnu par l'innovation - les créations originales - inédites et les nouvelles idées, afin de révéler une autre image attrayante de la femme.

A ce propos, Gertrud Lehnert a déclaré que : « *La mode évolue sur un terrain glissant entre consommation et art. De nombreux créateurs de mode travaillent en collaboration avec des artistes, ou se considèrent eux-mêmes comme tels²* ».

Des lors, cette interdisciplinarité, permet de créer une nouvelle forme d'expression dans l'art contemporain et dans l'histoire de la mode. C'est pourquoi, les créateurs de mode, ont choisi les œuvres d'art comme une source d'inspiration, dans leurs processus créatif, afin d'inventer une nouvelle allure et d'accorder un nouveau regard pour la femme, qui est devenue un support artistique, à travers son comportement vestimentaire qui reflète une œuvre tridimensionnelle, permettant de mettre en exergue , **la notion de la picturalité.**

Dans ce contexte, Chantale Girard a affirmé que : « *La picturalité désigne mon activité dans le domaine des arts visuels, surtout la peinture. Elle est donnée à voir au monde : elle est perceptible aux autres. Elle est donc «visible». En général, les œuvres picturales (dessin, peinture, estampe) sont facilement compréhensibles. Il suffit de les regarder assez longtemps pour comprendre ce que l'artiste voulait dire³* ».

¹MONNEYRON, Frédéric. *La sociologie de la mode*, Paris : Edition Puf. 1ère édition, Avril 2006, p 125.

²LEHNERT, Gertrud.*Histoire de la mode au XXe siècle*. Paris: Edition Konemann, 2000,p 119.

³GIRARD, Chantale. *Ecriture et peinture : lieux communs*. [En ligne] Mémoire comme exigence partielle de la maîtrise en arts plastiques. Québec : Université du Québec à Chicoutimi, février 1998, 46 p. Format PDF. Disponible sur : <http://constellation.uqac.ca/1082/1/10983876.pdf> (consulté le 30/11/2016).

I. La silhouette de la femme chez d'Yves Saint Laurent

L'image de la femme, a témoigné un grand bouleversement dans l'histoire de la mode. Dans ce contexte, nous allons ouvrir le champ sur le grand créateur de mode « Yves Saint Laurent » qui a fait intégrer le prêt à porter de luxe dans ses créations vestimentaires. Ainsi, il a évolué - amélioré et changé la silhouette de la femme, pour assurer un bon statut social, à travers sa ligne, son allure, sa nouvelle apparence, son style différent et son comportement vestimentaire qui nous renvoie vers une nouvelle visibilité, nouvelle naissance, nouvelle visible.

Selon Yves Saint Laurent : « *La femme est sans doute une lumière, un regard, une invitation au bonheur, une parole quelquefois ; mais elle est surtout une harmonie générale, non seulement dans son allure et le mouvement de ses membres, mais aussi dans les mousselines, les gazes, les vastes et chatoyantes nuées d'étoffes dont elle s'enveloppe, et qui sont comme les attributs et le piédestal de sa divinité⁴* ».

En outre, notre couturier a focalisé dans son travail créatif sur les motifs géométriques qui sont une forme d'art, dans le but d'engendrer et d'inventer des idées novatrices dans le domaine de la mode. Ainsi, il a opté pour plusieurs œuvres d'art de célèbres peintres, pour créer une touche artistique qui sort de l'ordinaire et pour incorporer la picturalité : la peinture, dans ses créations de robes inédites.

Dans ce sens, Yves Saint Laurent a déclaré que : « *j'ai choisi de montrer ma relation à l'Art. J'ai de tout temps été passionné par la peinture, il était donc naturel qu'elle inspire mes créations⁵* ».

En effet, ces œuvres d'art étaient ses sources d'inspirations dans son processus créatif, afin de dévoiler une nouvelle visibilité dans le design habillement, un nouveau visible dans l'image de la femme, qui est devenue une œuvre tridimensionnelle, mobile et fonctionnelle.

1- YSL dans les années 60 : La révolution du prêt-à-porter de luxe.

L'art dans les années 1960 : notamment l'art contemporain, montre une révolution artistique, qui fait sortir l'art de tous ses attributs et ses normes classiques et traditionnelles, afin de jaillir une création contemporaine de diverses œuvres, qui appartiennent aux certains mouvements et courants artistiques comme : (Pop art (1955-1970), Figuration narrative (1960), Le nouveau réalisme (1960-1970), Fluxus (1961- 1970), Nouvelle figuration (1964), l'art conceptuel (1965-1976)...).

Prenons comme exemple le Pop art, qui est notre champ de recherche dans cette partie. En effet, ce mouvement reflète la société de consommation, il permet de préciser et de figurer les éléments picturaux dans une image publicitaire, une photographie et une peinture d'une manière précise, explicite et abstraite, qui nous renvoie vers une certaine spiritualité.

A ce propos, Claes Oldenburg a déclaré que : « *Le caractère propre du Pop Art est de figurer des objets, des scènes et des personnages de manière explicite, dénués de tous symboles. Quand les artistes du Pop Art cite une culture propre à la société de consommation, ils le font de manière ironique : Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit de masse, spirituel, sexy, fascinant et qui rapporte gros⁶* ».

⁴SAINT-LAURENT, Yves. Dialogue avec l'art [en ligne]. 2004. Disponible sur : <http://www.fondation-pb-ysl.net/en/Dialogue-avec-l-art-92.html>(consulté le 2/05/2016).

⁵Ibidem

⁶OLDENBURG, Claes. Mouvements artistiques 1960 à 1970 [en ligne]. Mai 2010. Disponible sur : http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/123972_2_les_mouvements.pdf (consulté le 25/11/2016).

En effet, les années 60 marquent une révolution foudroyante dans l'histoire de la mode grâce à la création du Prêt à porter de luxe, qui constitue l'essor de la confection de masse qui se base sur la distribution classique au sein de la société de consommation.

Ceux-ci, nous renvoient vers une certaine démocratisation dans la mode de prêt à porter de luxe, qui est fondé essentiellement sur la création de luxe, qui se relie à la haute gamme et à la qualité de matière, pour un modèle moderne et novateur.

A ce propos, Gertrud Lehnert a déclaré que : « *l'art de création joue encore un rôle, les modèles doivent plutôt être portables, s'inspirer en tout cas des lignes à la mode et se vendre très bien*⁷ ».

En outre, la tendance des années soixante, est apparue avec l'apparition des robes courtes et droites de plusieurs motifs et formes décoratives avec des collants. Ainsi, nous trouvons que les couleurs vives sont omniprésentes dans cette époque, pour créer un caractère esthétique sur le vêtement.

D'ailleurs, cette décennie se caractérise par une véritable création vestimentaire, qui nous oriente vers un nouveau style de mode protéiforme, qui se base sur la diversité des formes et des couleurs, l'absence de la simplicité et l'assiduité du mouvement et du rythme dans le processus créatif des couturiers de prêt à porter de luxe, dont le but est de dessiner une nouvelle image d'une silhouette géométrique, afin de dévoiler sa liberté, à travers son apparence et son aspect vestimentaire qui reflètent l'indépendance féminine.

Dans ce contexte, plusieurs créateurs de mode ont travaillé sur ce véritable style de vêtements. A ce propos, nous pouvons citer, le grand couturier Yves Saint Laurent qui est connu par ses collections originales et essentiellement par la robe Mondrian, qui a pris un grand succès dans les années 1965.

⁷LEHNERT, Gertrud. *Op. Cit.* p 30.



Figure 1: La création vestimentaire sous forme d'une composition géométrique

Artiste: Yves Saint Laurent

Photographe : Peter Knapp

Dimensions : 1050 × 1494

Création : 1965

Mouvement: Pop Art

Source :

https://www.auctionaftersale.com/histoire_art/focus/les-robres-mondrian-dyves-saint-laurent-une-heresie/

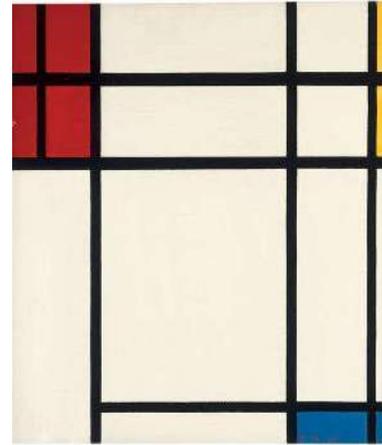


Figure2 : L'œuvre de Piet Mondrian

Peintre: Piet Mondrian

Dimensions : 400 × 400

Créateur de mode : Yves Saint Laurent

Création : 1939

Période : Art moderne – De stijl

Style: néoplasticisme

Genre: Abstrait

Source :

https://www.auctionaftersale.com/histoire_art/focus/les-robres-mondrian-dyves-saint-laurent-une-heresie/



Yves Mathieu-Saint Laurent (Yves Saint Laurent), est un grand créateur de mode Français (1 août 1936 en Algérie - 1 juin 2008 à Paris). Il est influencé par la mode depuis son enfance, c'est l'un parmi les plus célèbres couturiers dans le monde, par ses modèles novatrices et ses créations de haute couture. Aujourd'hui sa propre maison de haute couture « Yves Saint Laurent » est le leader à l'échelle internationale, grâce à la diversité de ses styles vestimentaires, qui sont évolués avec le temps et qui s'adaptent aux besoins féminins.

Nous allons opter pour une analyse et lecture spécifique à un produit, qui se manifeste dans la robe du peintre « Piet Mondrian », afin de décortiquer le créatif chez notre créateur de mode « Yves Saint Laurent ».

La figure 1, décrit une robe faite par le créateur de mode Français « Yves Saint Laurent » en 1965. Elle a été inspirée par le tableau du « Mondrian » dans les années 60 qui reflètent la nouvelle figuration. Cette image appartient au mouvement Pop art. Elle a été prise par le photographe « Peter Knapp » qui a intégré le fond dans l'image d'une manière cohérente, pour mettre en valeur l'œuvre de notre peintre.

C'est une image séquentielle en deux parties, dans laquelle la portion droite dévoile un mannequin, et la portion gauche montre l'œuvre du peintre (fond).

Nous précéderons à détailler ces éléments ci-dessous :

Dans la phase analytique, il est indispensable de mettre en valeur le cadrage vu qu'il exalte les propriétés visuelles inédites : c'est un cadrage facial. Il s'agit d'un plan italien vu que les objets sont coupés : la silhouette et le fond de l'image, n'apparaissent pas en entier. Ce cadrage sert à orienter le regard de l'observateur, tout en le ramenant vers des éléments bien précis en accordant une place à son imaginaire pour compléter le reste de l'image.

Dans la dénotation, notre image qui est placée horizontalement, montre un modèle qui porte une robe tube, sans manches, à encolure ronde. Elle est droite et courte jusqu'aux genoux qui reflète la tendance des années 60. Cette robe est composée de plusieurs carreaux de différentes grandeurs, situés horizontalement et verticalement sur la robe et cernées par des lignes épaisses, droites et perpendiculaires, pour mettre en valeur un concept spirituel qui se base sur diverses formes géométriques. Ceux-ci montrent une redondance iconique permettant de générer un certain mouvement et un dynamisme dans la composition du vêtement.

Dans ce contexte, Elise Milliena affirmé que : « *Ces compositions néoplasticiennes sont faites pour reposer le spectateur grâce à la pureté des formes et des couleurs réduites à l'essentiel. Elles sont une recherche de calme et de paix en cette première moitié du XXème siècle qui en manquait tant* ⁸ ».

Ainsi, nous distinguons que cette structure géométrique qui est fondée sur une diversité de lignes et de formes, permet de mettre en relief le côté esthétique, qui joue un rôle important dans le design textile. Bref, ces derniers incitent, stimulent pour affecter les spectateurs, dans le but de les impressionner et de les provoquer.

Dans ce sens, Gertrud Lehnert a déclaré que : « *la mode obéit à ses propres lois en matière de formes – tout comme l'art, ce en quoi il faut les associer* ⁹ ».

Dans un aspect chromatique, cette robe qui est sous forme de la ligne « H », est composée de trois couleurs primaires : celles du jaune - du rouge et du bleu, qui sont placées sur une surface blanche. Dans cette structure, nous observons que le jaune occupe une petite dimension sur la surface par rapport aux deux autres couleurs primaires. En revanche, le rouge est de grande quantité, ce qui indique qu'il a un impact majeur sur l'œil de l'observateur, vu qu'il permet d'attirer son attention.

A cet égard, nous remarquons qu'il y a trois types de contrastes de couleurs, ce qui provoquent le jeu au niveau de choix de couleurs tels que : un contraste en soi, qui se base sur l'utilisation de trois couleurs primaires, un

⁸MILLIEN, Elise. Les robes Mondrian d'Yves Saint Laurent : une hérésie ? [en ligne]. 2015. Disponible sur : https://www.auctionaftersale.com/histoire_art/focus/les-robres-mondrian-dyves-saint-laurent-une-heresie/ (consulté le 12/04/2016).

⁹LEHNERT, Gertrud. *Op. Cit.* p 50.

contraste de quantité, puisque la couleur rouge occupe plus de surface par rapport au jaune et au bleu, et un contraste noir et blanc.

Ces derniers, jaillies une certaine superposition intelligente de plan, composée par le cadre - le fond - le carré et le rectangle, qui sont juxtaposés, afin de recouvrir indirectement un plan à un autre, dans le but de dévoiler un travail inédit et original.

En effet, la robe Mondrian qui est de conception spirituelle, nous renvoie vers une certaine articulation privilégiée entre ces merveilleuses couleurs et contrastes, qui structurent le vêtement, afin de mettre en exergue une composition picturale, sous forme géométrique.

Dans la matérialité, notre artiste « Yves Saint Laurent » a choisi le coton dans la réalisation de la robe, qui est un tissu léger et simple, pour un habit plus sexy et séduisant. Il a préféré la matière qui influence la qualité du vêtement, les gammes de couleurs et la liberté du mouvement et du rythme.

Bref, cette création de prêt à porter de luxe, reflète un nouveau regard et style féminin, à travers son allure - la pureté du look - la simplicité de la forme - son élégance, qui lui donne une confiance en elle – même.

Selon Carla Bruni-Sarkozy: « *Les tissus qu'il a scrupuleusement choisis, qui vibrent sous ses mains et qui, drapés sur le corps du mannequin de chair, génèrent vie, beauté, confort, souplesse, exaltation de l'être féminin pour tout dire*¹⁰ ».

Pendant, cette robe qui reflète la classe, la beauté, la pureté et la vitalité, a pris un grand succès dans le monde et essentiellement dans la mode féminine, vu que le couturier Yves Saint Laurent a choisi de travailler sur une nouvelle coupe et un design original, pour sortir de l'ordinaire et créer une touche particulière, dans le but de provoquer l'enthousiasme dans ses modèles et collections novatrices et ses styles de vêtements néotériques. Bref, ce changement artistique, montre une évolution du traditionnel (la ligne trapèze, le sur mesure, le classique) vers le prêt à porter de luxe, permettant de donner une nouvelle apparence, une allure moderne et un style différent, qui symbolisent l'élégance - la beauté - la légèreté et la féminité.

Selon Noel Palomo- Lovinski : « *Yves Saint Laurent réunit tous ses caractéristiques et les combine avec originalité, contribuant à définir la mode féminine pendant presque toute la seconde moitié du XXe siècle*¹¹ ».

Au terme de cette lecture et analyse, les années 60 ont témoigné un riche événement qui a marqué un grand bouleversement dans l'histoire de la mode lors de la création de cet habit.

Gertrud Lehnert a affirmé que : « *Yves Saint Laurent bouleverse la mode parisienne, pour nourrir les tendances du prêt à porter de luxe, sans jamais perdre de vue la qualité ni l'élégance*¹² ».

De plus, cette robe est inspirée de l'œuvre du peintre « Piet Mondrian » (figure 2), qui est une œuvre picturale, huile sur toile, de genre abstrait et appartient à la période art moderne.

C'est une copie originale qui met en relief le prêt à porter de luxe et la finition adéquate, ce qui provoque que l'artiste « Yves Saint Laurent » a intervenu l'art dans la mode à travers sa création de la robe

¹⁰BRUNI- SARKOZY, Carla. Exposition du 11 mars au 29 août 2010 Sous le haut patronage de Madame Carla Bruni-Sarkozy [en ligne]. 2010. Disponible sur http://www.petitpalais.paris.fr/sites/default/files/DP_Exposition_Yves_Saint_Laurent-Petit_Palais1.pdf (consulté le 13/04/2016).

¹¹PALOMO- LOVINSKI, Noel. Les plus grands créateurs de mode de coco chanel à jean paul gautier. Paris : Edition Eyrolles, 2000, 200 p.

¹²LEHNERT, Gertrud. *Op. Cit.* p 52.

Mondrian. Cette dernière est devenue un support d'ordre artistique, permettant de mettre en évidence le corps humain.

Enfin, nous constatons une transformation d'un tableau accroché sur un mur vers un autre tridimensionnel, mobile et fonctionnel, qui permet de mettre l'image de la femme dans un cadre de séduire.

A ce propos, Gertrud Lehnert a déclaré que : « *En définitive, les œuvres d'arts vestimentaires importables et les mises en scène de la mode semblent être devenues une forme d'art à part entière, qui a pour objectif d'ébaucher à l'infini de nouvelles idées à partir du corps humain*¹³ ».

2- YSL dans les années 80 : Le corps Sablier de la femme

Les années 80, marquent une évolution dans le monde et essentiellement dans l'histoire de l'art. En effet, l'art contemporain est apparu avec l'apparition de plusieurs mouvements artistiques tels que : L'art audiovisuel - l'art interactif - l'art vidéo - l'art environnemental - la figuration libre - les nouveaux fauves - l'art urbain - le graffiti - le néo-expressionnisme et lebad Painting...

C'est pourquoi, l'art dans cette période est reconnu par la survenue d'un nouveau courant artistique contemporain, c'est « la trans-avant-garde », créé en 1980, qui dévoile un nouveau passage et une nouvelle ère, basant sur le retour aux formes et aux thèmes traditionnels.

Dans ce sens, Pontus Hulten a affirmé que : « *La trans-avant-garde italienne qui fait son apparition en 1980, est plus particulièrement significative de cette situation nouvelle marquée par un retour de la sensibilité personnelle ainsi qu'aux thèmes et au métier de la tradition*¹⁴ ».

Ainsi, Les artistes dans ce mouvement travaillent selon leurs sensations, leurs sensibilités et leurs expressions personnelles, afin de préciser et de mettre en exergue une peinture réaliste – fictive – figurative et narrative, reflétant une liberté de représentation, qui se caractérise sur la diversité des formes et des couleurs vivantes et qui nous renvoie vers une création complexe et évolutionniste des œuvres picturales avec des techniques traditionnelles, telles que : crayon, et pochoir...

Selon Pontus Hulten : « *La trans-avant-garde est le nouveau mouvement qui revalorise la peinture figurative, imaginaire, le « territoire culturel » de l'individu amené à puiser le système artistique et l'ordre social dans son ensemble*¹⁵ ».

Cependant, la question qui nous intrigue, est la suivante : Quel est l'impact majeur de cette picturalité sur le domaine de la mode ?

En effet, la mode des années 80, reflète la diversité de styles des vêtements chez les couturiers. De ce fait, la femme dans cette époque, occupe une place importante dans la vie professionnelle et dans la société. Elle veut être attirante et séduisante à travers un comportement vestimentaire bien particulier, pour dévoiler sa féminité - son élégance - son audace et son autorité dans le milieu professionnel.

Selon Akiko Fukai : « *les femmes qui ont pris pied dans le monde des affaires et les sphères de décision, prennent soin de leurs corps et adaptent un style vestimentaire appelé « Power dressing », qui projette une image de pouvoir et d'autorité matinée d'un zeste de féminité très sexuée, une savante mixture d'éléments classique et de mode sexy*¹⁶ ».

¹³Ibid. p 54.

¹⁴HULTEN, Pontus. *L'aventure de l'art au XXe siècle*, Paris, Edition Natiris, 1995, p 957.

¹⁵ Ibid. p 340.

¹⁶FUKAI, Akiko. *Les collections du Kyoto Costume institutue FASHION. Une histoire de la mode du XVIIIe au XXe siècle*. Paris : Taschen, 2006, p 513.

De plus, les années 80, sont reconnues par la silhouette Sablier (forme en X) celle du silhouette idéal et sexy, vu qu'elle se caractérise par ses épaules larges et ses hanches qui sont en parfaite symétrie. Ainsi par son ventre plat, sa taille de guêpe et son corps mince et harmonieux.

A cet effet, la mode féminine est marquée dans cette époque par le nouveau style vestimentaire, qui met l'accent d'une part : sur la qualité du tissu - les motifs décoratifs et la diversité des couleurs, avec la dominance du noir, vu qu'elle permet d'appréhender les couleurs vives qui attirent le regard du spectateur et d'autre part : sur le style classique : les tailleurs et les vestes qui symbolisent également le prestige et le chic, aussi les tenues de soirées : celles des minijupes et des robes souples - évasées et fluides, qui montrent la beauté féminine et l'apparence fatale et sexy de la femme.

Dans ce contexte, nous citons plusieurs créateurs de mode, qui ont travaillé sur le style vestimentaire des années 80 tels que : le couturier Jean Paul Gaultier qui a focalisé dans son processus créatif sur la force et les vêtements sexy, afin de mettre en évidence une liberté corporelle. En revanche, le grand créateur Yves Saint Laurent, a adopté dans son travail inventif sur la création classique de la mode, afin de mettre en valeur le côté féminin qui nous renvoie vers une image purifiée et spirituelle.

D'ici, nous allons dévoiler le créatif dans le travail artistique de notre couturier, qui a créé une touche unique dans la création d'une robe, dont la source d'inspiration s'articule dans l'œuvre de Henri Matisse.

	
<p>Figure3: La silhouette sablier</p> <p>Artiste: Yves Saint Laurent</p> <p>Dimensions : 471 × 367</p> <p>Création : 1980/1981</p> <p>mouvement: fauvisme</p> <p>Source : https://thegenealogyofstyle.wordpress.com/tag/westwood/</p>	<p>Figure4: L'œuvre de Henri Matisse</p> <p>Peintre: Henri Matisse</p> <p>Dimensions : 514 × 400</p> <p>Création : 1953</p> <p>Genre: Expressionnisme abstrait</p> <p>Supports : Gouache, Papier</p> <p>Source : http://www.quatuor.org/art_histoire_d23_0002c.htm</p>

(La figure 3) représente un mannequin vêtue d'une robe somptueuse par le grand couturier de mode « Yves Saint Laurent » en 1980/1981.

Dans la dénotation, l'image expose une robe de soirée, pour la saison d'automne, longue jusqu'aux chevilles. Elle est constituée de manches longues avec encolure ronde, du corsage empire, qui est accentuée à la taille à travers une large ceinture sur le ventre, et d'une longue jupe évasée avec des plis ronds.

Bref, c'est un nouveau style de vêtement qui reflète la mode des années 80, qui est reconnu par la simplicité de la structure et la stylisation de la forme, ainsi, elle exprime la classe - l'élégance - le chic - la féminité et le style classique.

Ce tenu, est composé de gerbe des feuilles similaires, de différentes tailles et de formes, qui sont propagées sur la partie basse de la robe d'une manière cohérente. En effet, ces touches simples et répétitives de feuilletages ont donné au vêtement une autre vision plus moderne et attirante, qui reflète la clarté - la souplesse - la fraîcheur et la beauté, dans le but, de toucher l'observateur et de mettre la robe plus sexy et belle, ainsi, les plis ronds de la robe, permettent d'engendrer un certain mouvement, qui provoque de recouvrir partiellement les feuilles de gerbes.

Dans ce sens, Gilles Néret a affirmé que: « *Ces compositions florales, comme des jardins à la française, quelle que soit leur taille, les derniers découpages sont tous de grandes compositions, car Matisse ne peut plus s'exprimer que par l'infini des formes, son but secret dès l'origine de son œuvre dont presque tout a pu prétendre à être la maquette d'une grande composition*¹⁷ ».

Dans un aspect chromatique, cette robe qui est sous forme de la ligne « X », est composée de plusieurs couleurs dominantes celles : du rouge - d'orangé - du vert du bleu et du blanc pour les feuilles qui sont situées vers le bas dans deux directions différentes. En outre, nous observons une valeur noire pour la robe. En effet, la palette de couleur jailli une certaine superposition, qui s'agit de cacher indirectement un plan sur un autre dont le but est de séduire – impressionner - fasciner et stimuler les spectateurs, ainsi elle dévoile un contraste chaud / froid et un contraste clair / obscure, pour mettre en relief les motifs et pour créer un véritable dynamisme dans la création de cet habit, qui nous renvoie vers une composition rayonnante, inédite et inventive dans l'art contemporain.

A ce propos, Christian Ricordeau a déclaré que:« *Cette fois, ce sont des continuités bleues, noires, rouges/oranges, vertes, qui se dessinent, chacune ondulant selon des directions propres qui ne respectent pas la logique de l'organisation rayonnante*¹⁸ ».

Dans la matérialité, le couturier « Yves Saint Laurent » a utilisé dans cette robe deux types de tissus. Alors nous trouvons que dans la partie haute, il a employé le coton, qui est un tissu léger et classique, en revanche, la partie basse est constituée d'une matière souple : le satin, qui est une étoffe lisse, flexible et fine.

A cet égard, nous remarquons que notre créateur de mode, a voulu rendre le corps de la femme plus attractive et féminine, afin de mettre l'accent sur la haute qualité, la matière du tissu, et la bonne finition, qui jouent un rôle primordial dans le style et le modèle vestimentaire, qui influencent l'allure et l'apparence de la femme dans cette époque.

Selon Leslie Meyzer : « *Dans les ateliers, la recherche de nouveaux matériaux mieux adaptés à la vie contemporaine donne ainsi jour à la nouveauté technologique des années mode 1980, qui se caractérise par une bonne confection et qualité de tissu et un cocktail de couleurs vitaminées, de motifs et de détails : teinte fluo*¹⁹ ».

¹⁷NERET, Gillet. *Matisse*. Paris : Edition Taschen, 2000, p 119.

¹⁸RICORDEAU, Christian. *Matisse : La Gerbe (maquette pour une céramique, gouache découpée)* [en ligne]. 2006. Disponible sur : http://www.quatuor.org/art_histoire_d23_0002c.htm(consulté le 2/05/2016).

¹⁹MEYZER, Leslie. On s'inspire de la mode des années 80 [en ligne]. 7 août 2008. Disponible sur : <http://www.elle.fr/Mode/Histoire/Mode-annees-80> (consulté le 2/05/2016).

Passant vers la connotation, dans laquelle, cette robe somptueuse qui reflète un nouveau style élégant et harmonieux, permet de mettre en évidence la beauté féminine - la sexualité et le côté esthétique. Elle dévoile une autre touche créative et innovante d'après notre créateur de mode « Yves Saint Laurent », qui a créé un acte de séduction et de glamour, à travers cette création moderne et innovante, qui sort de l'habituel, afin d'engendrer un travail ingénieux et inventif.

En effet, cet habit est inspiré de la célèbre œuvre picturale du peintre « Henri Matisse » qui est de genre abstrait (figure 4). Cette dernière a été faite en 1953, elle représente plusieurs ramifications qui regroupent un ensemble de feuilles au pochoir à la gouache ; stylisées, identiques et composées d'une façon rayonnante et éclatante sur un fond blanc, pour mettre en évidence ce rassemblement. D'ailleurs, cette gerbe reflète les sentiments et les sensations de la peintre à travers l'utilisation de divers aplats de couleurs.

Dans ce contexte, Christian Ricordeau a affirmé que : « *Les feuillages sont assemblés de façon rayonnante, de telle sorte que leur gerbe semble éclater vers toutes les directions. Mais ce regroupement par alignements rayonnants est nié si l'on regroupe les divers feuillages par affinités de couleur*²⁰ ».

A ce propos, nous distinguons qu'Yves Saint Laurent a travaillé sur un fragment de ce tableau. Cette interprétation qui dévoile le créatif chez notre couturier, fait intervenir l'art dans la mode, qui joue un rôle crucial dans les mouvements artistiques.

Bref, la robe Henri Matisse, qui révèle une composition florale et picturale, est devenue un support mobile, tridimensionnelle d'ordre artistique, ce qui montre une conversion du pictural vers le fonctionnel.

De prime abord et suivant cette lecture et à l'instant des exemples présentés, comment pouvons-nous détecter le créatif qui s'incarne dans le travail du créateur Yves Saint Laurent ?

Notre créateur de mode « Yves Saint Laurent » qui est l'un des plus grands créateurs de mode, a créé un bouleversement foudroyant dans le monde de la mode, à travers ses idées originales, ses créations novatrices et ses nouveaux styles vestimentaires de féminité. Il a intégré le prêt à porter de luxe dans la réalisation de la robe qui définit la bonne finition et il a changé l'allure et l'apparence de la femme, pour la rendre plus attirante - plus séduisante - plus belle et plus élégante.

Dans ce sens, Yves Saint Laurent a déclaré que : « *Il est inutile de rappeler ici ce que chacun sait : le succès que connut Yves Saint Laurent sans interruption, son influence sur la mode du monde entier, la création, pour la première fois dans l'histoire, d'une ligne de luxe et de haute qualité, signés par un grand couturier qui allait bouleverser ce métier.*²¹ ».

En outre, notre couturier, a distingué divers célèbres œuvres picturales de plusieurs artistes et parvient à représenter dans ses robes, pour créer d'une part : une simplicité sophistiquée qui remodèle notre vision, à travers

²⁰RICORDEAU, Christian. Matisse : La Gerbe (maquette pour une céramique, gouache découpée) [en ligne]. 2006. Disponible sur : http://www.quatuor.org/art_histoire_d23_0002c.htm(consulté le 2/05/2016).

²¹SAINT-LAURENT, Yves. Dialogue avec l'art [en ligne]. 2004. Disponible sur : <http://www.fondation-pb-ysl.net/en/Dialogue-avec-l-art-92.html>(consulté le 2/05/2016).

l'abstraction des formes - le rythme du mouvement - les touches de couleurs de peintures et les contrastes et pour valoriser d'autre part : l'image de la femme, pour qu'elle devienne un support d'ordre artistique.

En effet, cette incarnation permet de dévoiler un authentique travail ingénieux, une nouvelle créativité et inventivité dans le domaine de la mode et de l'art contemporain, ce qui engendre une interaction mode / art, qui nous ramène vers un fascinant mode d'expression artistique et une représentation innovante, afin de mettre en exergue une corrélation entre l'image de la femme - le style d'habillement et l'œuvre d'art.

Selon Claire Moulène : « *Il existe aujourd'hui une démarche artistique, qui vise à confondre art et mode dans une forme de vie où le vêtement, l'œuvre d'art, le style, le corps féminin et la mode se mélangent, le plus souvent sous les espèces de la photographie et où l'esthétisme semble promu comme une valeur²²* ».

En définitive, la mode qui évolue avec le temps à travers les évolutions économiques et sociales, montre que les créations vestimentaires sont devenues notamment une forme d'art. Dans ce sens que les tableaux bidimensionnels qui sont accrochés sur le mur, sont transformés à des œuvres mobiles et fonctionnelles.

A cette fin, nous pouvons comprendre le changement de la silhouette de la femme dans l'histoire de la mode à travers notre créateur de mode « Yves Saint Laurent », qui a fait réunir entre la mode et l'art, pour créer une nouvelle tendance basée sur l'esthétisme - la créativité et le style moderne, ainsi, il a fait évoluer l'image de la femme, qui a été un stéréotype dans la publicité et un acte de séduire, permettant d'attirer l'attention des observateurs via son corps et sa féminité, afin d'atteindre ses objectifs primordiaux souhaités, pour mettre en relief une autre image purifiée dans le contexte de spiritualité.

Après avoir présenté l'expérience du créateur de mode « Yves Saint Laurent », dans l'histoire de la mode et de l'art essentiellement dans le 20^{ème} siècle, nous allons dévoiler en seconde étape la transformation du corps vers la divinité à travers la picturalité.

²²MOULENE. Claire. *L'art contemporain et la mode*. Paris : Edition cercle d'art, 2006, p 68.

II. L'art (optique) cinétique et son impact sur la mode :

1- D'un corps humain vers un corps divin a travers l'expérience de Emilia Pucci

Dans le monde contemporain, l'anthropologie a un impact majeur sur plusieurs aspects primordiaux dans la vie de l'être celles du : le corporel - le spirituel et le divin. Dans ce sens, on va avoir le champs sur un discours entre le corporel et le spirituel.

De prime abord, la majorité des femmes vivent aujourd'hui dans une préoccupation de ne pas être belles, charmantes et élégantes, via leurs corps. Elles cherchent toujours d'être ravissantes - attirantes et séduisantes à travers un style différent et sexy, qui s'adapte à elles, pour occuper une place importante dans la société et avoir un bon statut.

Néanmoins, les femmes n'ont pas la même apparence et la même allure. Chacune d'entre elles se spécifie par la morphologie de son corps. C'est pourquoi, les silhouettes corpulentes essayent toujours de trouver un comportement vestimentaire qui cache leurs défauts et s'harmonise avec leurs corps pour avoir une taille idéale. D'ailleurs toutes les femmes rêvent d'avoir un style mince et parfait et essentiellement un corps divin, que nous mettons dans un cadre de spiritualité.

De ce fait, plusieurs créateurs de mode ont travaillé dans ce contexte, pour déceler la conversion du corps de l'humanité vers la divinité, qui représente notre champ de recherche dans cette axe. En effet, à travers la représentation artistique, qui se caractérise par les formes géométriques - la peinture - le dessin et les motifs, dans les créations vestimentaires de plusieurs couturiers, nous pouvons constater, que ces formes d'expressions, permettent de rendre le corps de la femme plus attirant – séduisant - idéal et irréprochable, à travers les mouvements et le dynamisme qu'elles engendrent dans l'habillement. Ce qui montre, que la composition picturale dans les œuvres d'arts, reflète une représentation de la divinité, vu qu'elle permet de créer une illusion optique et une perturbation visuelle, qui visent à dissimuler les malformations du corps de la femme, afin d'obtenir un beau corps élégant, permettant d'attirer l'attention des hommes et d'être plus parfaite et plus distinguée et différenciée par rapport aux autres femmes.

Dans ce sens, Cesare Lombroso et Guglielmo Ferrero ont affirmé que : « *Une femme dit Michelet, ne pardonne jamais à une autre femme d'être plus belle qu'elle*²³ ».

A cet effet, nous pouvons citer certains couturiers, qui ont focalisé sur cette structure tels que : le créateur Emilio Pucci, qui a incarné les formes géométriques du tableau de Vasarely dans la création de la robe, dont le but est de créer une illusion optique, ainsi, le créateur de mode Issey Miyake, qui a travaillé en collaboration avec l'artiste Victor Vasarely, afin de dévoiler un corps divin, à travers l'aspect architectural.

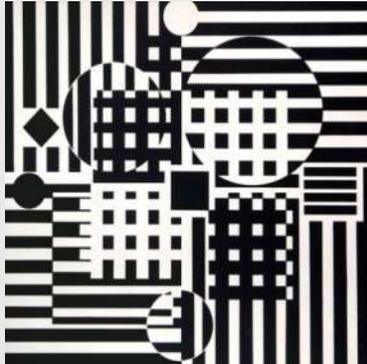
Dans cette étape, nous allons présenter quelques exemples, qui dévoilent le travail créatif des couturiers suscités.

La notion de l'illusion optique, nous orientent directement vers l'art cinétique ou bien l'art optique, qui est un mouvement artistique, basé essentiellement sur la perturbation visuelle à travers la diversité des formes géométriques, pour créer une nouvelle manière de perception, dont le but est d'attirer le regard des spectateurs.

²³ LOMBROSO, Cesare ; FERRERO, Guglielmo. *La femme criminelle et la prostituée*. Grenoble : Jérôme Million, 1991, p 152.

A ce propos, Al Seckel a déclaré que : « la forme traditionnelle et la présentation des illusions optiques, cependant, n'a pas été généralement artistique, mais scientifique, conçue pour démontrer divers aspects de la façon dont notre système visuel/perceptuel peut être induit en erreur²⁴ ».

A cet égard, nous citons le peintre « Victor Vasarely », qui a travaillé sur l'abstraction des formes dans plusieurs œuvres d'art, avec l'alternance du noir et blanc, qui a été la source d'inspiration du créateur de mode « Emilio Pucci ».

	<p>Emilio Pucci est un créateur de mode Italien (20 novembre 1914 à Naples – 29 novembre 1992 à Florence). Son travail créatif se spécifie par le style imprimé, qui se caractérise par les formes géométriques et les couleurs qui reflètent la mode des années 1960, afin de déceler un nouveau type vestimentaire créatif et innovant, et de créer un caractère moderne qui sort de l'ordinaire.</p>
	
<p>Figure5: Le corps divin à travers les l'art cinétique</p> <p>Artiste: Emilio Pucci Dimensions : 599 × 900 Création : 2012 mouvement: Op Art Source : http://theimpression.com/emilio-pucci-fall-2012-fashion-show/</p>	<p>Figure6: L'œuvre de Victor Vasarely</p> <p>Peintre: Victor Vasarely Dimensions : 700 × 700 Création : 1960 Genre: Art abstrait mouvement: Op Art Supports : Gouache, Papier Source : http://artmic.eklablog.com/op-art-et-autre-art-du-mouvement-a115106956</p>

²⁴ «The traditionnal from and presentation of optical illusions, however, has not generally been artistic, but scientific, designed to demonstrate various aspects of how our visual/perceptual system can be misled». In: SECKEL, Al. Masters of deception: Escher, Dali & the Artists of Optical illusion. Sterling Publishing Company, Inc, 2004, p 9.

Nous allons adopter pour une étude et analyse spécifique à ce modèle, qui dévoile la robe du peintre « Victor Vasarely » chez le créateur italien « Emilio Pucci », afin de démontrer le créatif dans ce travail au sein d'un nouveau style d'habillement.

(La figure 5), montre un mannequin dans un défilé de mode, affublé d'une robe par le couturier de mode « Emilio Pucci » en 2012. Elle a été inspirée par l'œuvre du célèbre peintre « Victor Vasarely » qui remonte aux années 60 et intègre au mouvement artistique Op Art, qui se base sur l'abstraction des formes et la perturbation visuelle.

Cette robe dans la dénotation, est destinée pour la saison d'automne et d'hiver. Elle est courte à mi-cuisse, de corsage droit avec des manches longues, de col roulé et des poches à droite et à gauche en diagonales. Celle – ci est composée de plusieurs motifs géométriques, texturés par des cercles et des carreaux symétriques et similaires, de différentes grandeurs et diamètres, qui sont cernés par des lignes souples, lyriques et incurvées.

Ainsi, nous observons que le créateur de mode « Emilio » a utilisé les mêmes motifs et le même design pour les bottes, dont le but est de créer une continuité entre la robe et les chaussures.

A ce propos, Martine Joly a déclaré que : « *La texture est une qualité de surface, comme la couleur, qui se définit par la qualité de ses éléments (nature, dimension, et la texture) et la qualité de leur répétition*²⁵ ».

Bref, cette composition fabuleuse qui génère un certain dynamisme et un mouvement rigoureux, nous renvoie vers une telle rapidité et vitesse, que nous mettons dans une totalité visuelle, à travers une redondance iconique des formes géométriques tramées et captivantes, permettant de stimuler et d'attirer l'œil de l'observateur, dans le but de les impressionner et de les toucher. En revanche, notre créateur de mode a utilisé les formes circulaires, afin d'appréhender la perturbation visuelle pour une meilleure perception.

Fabienne Keller et Robert Grossmann ont affirmé que : « *La forme circulaire est précisément celle en laquelle se résout l'aspect des mobiles sous l'effet de la vitesse qui les meut et qui met au défi d'appréhender la totalité visuelle pour y substituer la nécessité d'une perception efficace par sa vivacité*²⁶ ».

En outre, le cercle est une forme géométrique et abstraite, qui se spécifie par sa perfection, vu qu'il symbolise plusieurs objets circulaires qui sont reliés à l'espace. Ce qui indique, que le cercle est relié à l'humanité, la spiritualité et la divinité.

Selon l'écrivain Daniel Robin : « *Le cercle représente la forme parfaite. Il est le symbole de la perfection (perfection spirituelle humaine et divine). Il est aussi le symbole du Soleil et de la Lumière spirituelle. Le cercle n'a ni commencement ni fin, il est donc situé hors du temps et de l'espace*²⁷ ».

Cette robe qui est sous forme de ligne « H », est constituée d'un monochrome noir, qui est placé sur une surface blanche. En effet, la palette de couleur de toiture se base sur un contraste, provoquant le jeu entre le noir et le blanc, ce qui jailli une certaine superposition intelligente, permettant de recouvrir indirectement un plan à un autre, dont le but est de divulguer une spectaculaire composition géométrique. Cependant, l'assiduité du contraste clair/obscur, montre une conversion de couleur du plus claire au plus foncé, ainsi, elle permet de mettre l'image de la femme dans un paroxysme d'élégance - de faveur - de féminité - de luxe et de chic.

²⁵JOLY, Martine. *L'image et les signes*. Paris : Armand Colin (2ème édition), 2011, p 105.

²⁶KELLER, Fabienne ; GROSSMANN, Robert. *L'œil moteur*. Strasbourg : Edition des musées de Strasbourg, 2005, p 302.

²⁷ROBIN, Daniel. Spiritualité : corps, âme, esprit [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lesconfins.com/cae6.pdf> (consulté le 13/09/2016).

Dans la matérialité, notre couturier « Emilio Pucci » a employé le coton dans la réalisation de cette robe. C'est un tissu jacquard vu qu'il est imprimé par une complexité de motifs géométriques, qui sont abstraits et non figuratifs, ainsi, il est mou – amincissant - harmonieux et doux sur la peau. En effet, cette matière nous renvoie vers une certaine souplesse et légèreté, qui permet de mettre la femme plus confortable et plus pratique.

Bref, la pertinence et la qualité du tissu, en combinaison avec les motifs imprimés, la texture et les couleurs, jouent un rôle décisif dans la production du vêtement, qui nous renvoie vers une perturbation visuelle.

Dans ce sens, Sue Jenkyn Jones a déclaré que : « *Le tissu est au styliste ce que la peinture est à l'artiste : le vecteur de l'expression créative*²⁸ ».

Passant vers la connotation, dans laquelle, cette robe fabuleuse qui décrit la nouvelle tendance des années 2012, joue un rôle crucial et important dans l'art cinétique, qui est un mouvement artistique et pictural, appartient aux années 60 et fondé sur les illusions optiques, à travers une alternance du noir et du blanc des formes géométriques, permettant de dévoiler des zones d'ombres et d'autres lumineuses.

En effet, ce travail inventif, montre le retour vers une période antécédente : 1960. Cette époque, a témoigné un grand bouleversement qui a influencé la mode, qui dépend sur la bonne qualité du tissu - le nouveau style vestimentaire - la création originale - l'allure - la tendance et la haute couture.

A ce propos, Jennifer Allen a affirmé que : « *Ce retour en arrière se veut probablement une réaction à un certain chic minimaliste et monochrome. Ces motifs captivants, penchant sérieusement vers l'art optique, attirent inmanquablement l'attention*²⁹ ».

De plus, cette robe est inspirée de l'œuvre du peintre « Victor Vasarely » (figure 6), qui est une œuvre picturale, huile sur toile, de genre abstrait et non figurative. Elle a été faite en 1960 et appartient au mouvement « Art optique ».

En effet, ce tableau représente une composition binaire et damier en noir et blanc, fondé sur une texture volumineuse, tramée et superposée, qui est un élément substantiel dans l'œuvre d'art, ainsi, il est composée par des lignes verticales et horizontales qui sont entrelacées entre elles et sur une dualité des formes géométriques : des cercles et des carrés de différentes tailles et diamètres, qui sont combinés, confondus l'un dans l'autre.

Selon Florence De Méredieu: « *Toute œuvre comporte un élément d'ordre substantiel dont les vertus ou propriétés, la trame et la texture, la couleur ou la voluminosité peuvent certes différer, mais qui permettent à la forme ou à l'idée de s'incarner*³⁰ ».

Délor, nous pouvons constater que cet artiste a créé une illusion optique qui se base sur la perturbation visuelle, dans laquelle, notre créateur de mode « Emilio » a poursuivit la même démarche dans la création de cette robe, dans le but de cacher d'une part : la forme et la structure du corps de la femme et de créer d'autre part : un corps divin, qui nous renvoie vers un aspect spirituel, permettant de mettre une image purifiée de la femme, qui est devenue un support pictural d'ordre artistique, tridimensionnel et expressif. Ce qui montre la transformation de l'œuvre d'art ; d'un tableau accroché sur un mur vers une robe mobile et fonctionnelle.

²⁸JONES, Sue Jenkyn. *Le stylisme, guide des métiers*. Paris : Pyramyd , 2005, p 272.

²⁹ALLEN, Jennifer. Op Art - Les motifs excentriques des Sixties [en ligne]. 2015. Disponible sur : <http://www.papierpeintdesannees70.com/lookbook/blog/op-art-les-motifs-excentriques-des-sixties>(consulté le 30/05/2016).

³⁰DEMEREDIEU, Florence. *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*. Espagne : Larousse, octobre 2008, p 723.

2- L'illusion optique dans le style architecturale chez Issey Miyake



Issey Miyake est un créateur de mode japonais (22 avril 1938 à Hiroshima). C'est le premier couturier japonais, qui a administré et organisé un défilé de mode dans les années 70.

Ainsi, il a fondé dans la même époque sa propre Société Nationale - Japonaise et Internationale sous la marque « Issey Miyake ».

En outre, ce créateur de mode est reconnu par ses conceptions orientales et occidentales, ses textiles inédits, et ses créations originales des vêtements qui se basent sur la liberté des formes et du mouvement, et sur l'imagination et la technologie, pour provoquer l'enthousiasme dans ses modèles innovants, créatifs et exceptionnels.

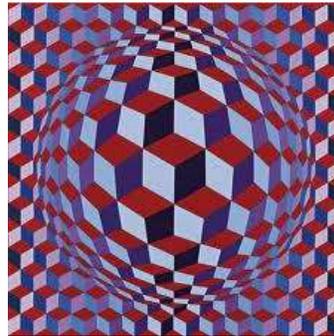


Figure 7: Le corps divin à travers l'aspect architectural

Peintre : Issey Miyake

Dimensions : 866 × 1300

Création : 2014

Mouvement: op Art

Genre : Art abstrait

Source :

https://www.123rf.com/photo_14144393_issey-miyake-show-in-paris-autumn-winter-2011-collection-in-paris-in-march.html

Figure8: L'œuvre de Victor Vasarely

Peintre : Victor Vasarely

Dimensions : 408 × 328

Création : 1974

Mouvement: op Art

Genre : Art abstrait

Source :

<https://nonouvillet.wordpress.com/category/uncategorized/page/2/>

De l'alternance du noir et blanc à travers le créateur de mode « Emilio Pucci », nous orientons vers un nouveau style créatif et inventif qui se base évidemment sur l'aspect architectural.

A ce propos, nous proposons le couturier « Issey Miyake », qui a réussi à exprimer les illusions optiques, via une composition architecturale inédite dans cette création vestimentaire, qui a été le miroir de l'œuvre de Victor Vasarely.

A cet effet, nous proposons faire une analyse et lecture spécifique à ce nouveau produit, qui se manifeste dans la robe du peintre « Victor Vasarely », afin de décortiquer le créatif chez notre référence « Issey Miyake ».

La figure 7 montre un mannequin dans un défilé de mode, vêtu d'un manteau par le grand couturier de mode « Issey Miyake » en 2014. Il reflète l'œuvre du peintre « Victor Vasarely » en 1974, et intègre au mouvement Op art, qui dépend des illusions optiques et essentiellement des motifs géométriques.

Dans cette image, il est primordial de prédéfinir le cadrage vu qu'il rend les propriétés visuelles adéquates : c'est un cadrage facial. Il s'agit d'un plan moyen, car le photographe a voulu préciser seulement les éléments nécessaires. Dans lequel, nous pouvons remarquer que le sujet qui est en premier plan est net ; en revanche l'arrière plan dans la photographie est flou.

Notre image dans la dénotation, met en scène un modèle qui porte un vêtement d'extérieur pour la saison d'automne – d'hiver ; c'est un manteau redingote et droit jusqu'aux genoux, avec des manches longues et des épaules étroites. Il est de corsage boutonné asymétrique avec encolure montante bien clochée.

Celui-ci est composé de plusieurs motifs géométriques, similaires et tridimensionnels, qui constituent un ensemble de cubes en perspectives, dans une prise de vue plongée. Ce qui jailli une certaine redondance iconique des formes, qui permet de stimuler l'œil de l'observateur, à travers ce travail architectural, qui nous renvoie vers une créativité incontestable.

En effet, cette combinaison abstraite et successive, qui s'incarne dans une composition architecturale inédite, représente une virtuosité visuelle à travers une pureté des formes, qui cache les défauts de la femme, afin de mettre l'accent sur un contexte de spiritualité.

Bref, notre créateur Issey Miyake, a anéanti le côté de désir - d'érotisme - de sensualité et de volupté dans son processus créatif, afin de dévoiler la dimension incorporelle, dans le but de mettre en évidence une image purifiée dans un cadre sacré, qui nous oriente vers un aspect divin.

A ce propos, le photographe de mode Irving Penn a déclaré que : « *Les créations de Miyake étaient remarquables pour leur absence d'érotisme. Il n'y a aucune volupté dans son travail, bien plutôt le plaisir délicieux de la pureté des formes. Chez lui, le délice semble avoir remplacé le désir* ³¹ ».

Dans un aspect chromatique, ce manteau qui est découpé asymétriquement, est constitué d'une structure architecturale spectaculaire, qui se compose de trois couleurs : celles du noir et du blanc, qui dévoilent un contraste clair /obscur et une couleur chaude : le rouge, qui occupe plus de dimensions, ce qui montre un contraste de quantité entre les couleurs.

³¹HOLBORN, Mark. *Irving Penn pose son regard sur l'œuvre d'Issey Miyake*. 1999, Paris,Pyramyd, p 250.

Ainsi, nous trouvons que la forme cube se répète sur toute la surface du vêtement, ce qui jailli une redondance iconique et une superposition intelligente, permettent de couvrir indirectement les faces du cubes entre eux.

A cet effet, nous remarquons bien que le jeu entre ces formes et ces contrastes, permet de créer une perturbation visuelle, provoquant un impact majeur sur l'œil du spectateur qui nous oriente vers un aspect paradoxal de couleurs.

Dans la matérialité, notre créateur japonais Issey Miyake a employé dans la réalisation du manteau pour la saison 'automne-hiver', une matière légère, douce et fine : celle du nylon ; c'est un tissu simple, qui nous renvoie vers une certaine souplesse - performance et mollesse, qui permet de rendre la femme confortable, agile et plus pratique.

En effet, la texture du tissu qui est composée d'une complexité des motifs géométriques, décèle une nouvelle apparence, une allure architecturale et un style vestimentaire différent, à travers une bonne finition qui définit la haute couture dont le but est de mettre l'image de la femme très attirante et très élégante.

A ce propos, Noel Palomo-Lovinski a déclaré que : « *le tissu instaure la richesse et la beauté du modèle et dessine une silhouette simple et épurée, qui s'adapte à toutes les morphologies*³² ».

Passant vers la connotation, dans laquelle, notre manteau qui appartient au XXI siècle, dévoile une riche idée créative et inventive, d'après le créateur de mode Issey Miyake qui a focalisé dans son processus créatif sur l'imagination et essentiellement sur la technologie qui constitue l'aspect architectural, pour déceler un nouveau style de féminité dans l'histoire de la mode ; pratique – fonctionnel – confortable - polyvalent et exceptionnel, qui met en valeur l'esthétisme - l'originalité et la nouveauté dans ses productions innovantes, dans le but d'attirer l'attention des observateurs et de mettre l'accent sur une nouvelle allure, tendance et apparence et une autre touche artistique et singulière dans le monde contemporain.

D'autre part, les cubes incarnés sur le manteau, sont des formes géométriques sous formes d'un bloc, qui représentent un volume tridimensionnel, où il symbolise le monde matériel - l'espace - la solidité - la puissance - l'indestructibilité et la dureté.

Selon Jean Chevalier et Alain Gheerbrant : « *le cube a été considéré comme symbole de la sagesse, de la vérité et de la perfection morale... ce cube est considéré comme un symbole de perfection à l'origine même de notre civilisation... c'est l'image de l'éternité, en raison de son caractère non spirituel, mais solide*³³ ».

En effet, le cube qui se caractérise par la complexité et le dynamisme, est formé de quatre faces carrées pour aboutir à une forme simple et indécomposable. Celles –ci, ne définissent pas le mouvement, en revanche, elles symbolisent le statisme, l'immobilité, l'invariabilité et essentiellement la création pure et divine, qui se spécifie par son abstraction et son objectivité.

A travers cette analyse, nous remarquons que le choix de cube n'est pas arbitraire d'après le couturier Issey Miyake. Il l'a utilisé pour dissimuler les défauts et l'imperfection du corps de la femme selon sa morphologie, dans le but de créer un autre corps divin à travers ce vêtement d'hiver, qui nous renvoie vers un aspect spirituel, vu que les créateurs de mode d'aujourd'hui cherchent à exposer dans leurs collections vestimentaires une silhouette mince avec un style attrayant et un corps désirable et séduisant.

³²PALOMO-LOVINSKI, Noel. *Op. Cit.* p 100.

³³CHEVALIER, Jean ; GHEERBRANT, Alain. *Dictionnaire des symboles*. 1982, Paris, Robert Laffont Jupiter, 328p.

Dans ce sens, Sue Jenkyn Jones a affirmé que : « *Les créateurs choisissent souvent un mannequin ou une personnalité comme source d'inspiration ou personnification de leur idéale. Ils souhaitent que leurs vêtements soient présentés par les corps les plus désirables du moment, ou veulent trouver une attitude irrésistible que le mannequin incarnera* ³⁴ ».

En outre, la célèbre œuvre qui est de genre abstrait et non figuratif, du peintre « Victor Vasarely » (figure 8), a inspiré ce manteau. Elle a été faite en 1974 et appartient au mouvement Op art.

D'ailleurs, cette œuvre représente un immense édifice, constitué par un ensemble de volume sous forme des cubes répétitifs et similaires, qui sont en relief et qui occupent toute la surface de l'image. Ils se transforment d'une partie étroite à une autre spacieuse tout en s'approchant vers le centre d'intérêt de vision.

Ceux-ci montrent que le peintre Victor, a voulu créer une singularité artistique dans son processus créatif, à travers cette œuvre architecturale avec les formes et les couleurs contrastées de cubes. Celles-ci nous orientent d'une part vers une certaine virtualité via une illusion optique - une vibration d'œil et une perturbation visuelle et d'autre part, vers un rassemblement entre les effets du mouvement visuel et l'art.

Bref, Cette dualité entre les illusions optiques et l'art, permet de créer un travail artistique - surprenant - étonnant - époustouflant et créatif, qui renvoie même les spectateurs voyeurs vers un voyeurisme ludique.

Selon l'équipe Ayniart « *L'Op Art se décline aujourd'hui dans les domaines de la peinture, la sculpture mais aussi l'architecture, avec l'objectif commun de susciter l'étonnement et l'interrogation du spectateur* ³⁵ ».

A cet effet, nous constatons que le couturier Issey Miyake a choisi cette œuvre d'art dans la création du vêtement d'hiver, pour créer un mouvement avec l'œil, à travers les formes architecturales, afin de donner une autre vision artistique au manteau, qui est devenu un support d'ordre pictural, permettant de mettre en évidence une transformation de l'œuvre d'un tableau exposé dans une galerie vers un autre tridimensionnel – mobile - fonctionnel et significatif, tout en transmettant l'image de la femme, d'un corps séduisant vers un corps divin dans un cadre sacré – spirituel – sentimental - incorporel et symbolique.

Synthèse :

Dans ce contexte, Steven Pinker a affirmé que: « *Il y a peut être quelques milliers de femmes qui possèdent cette combinaison insolite qui comprend un petit tour de taille, un ventre plat, des seins fermes et généreux et des hanches arrondies mais de tailles moyenne, ces illusions d'optique qui envient dans le rang les aiguilles indiquant la fertilité et l'absence d'enfant des individus* ³⁶ ».

A ce propos, quelques couturiers ont pris en considération cet acte et ont créé un style original, qui se base essentiellement sur les illusions optiques. Celles-ci représentent leurs sources d'inspiration dans la création des vêtements.

A ce propos, le célèbre peintre « Victor Vasarely » a créé un grand bouleversement dans l'histoire de la mode à travers sa nouvelle touche artistique, qui dépend essentiellement de formes géométriques, qui l'ont exploité dans ses œuvres d'art et qui ont témoigné un grand défi dans le domaine de la mode, tandis qu'elles nous renvoient vers une perturbation visuelle - un certain dynamisme - rapidité et un mouvement rigoureux, qui nous mettent dans une impression optique fabuleuse et spectaculaire.

³⁴JONES, Sue Jenkyn. *Op. Cit.* p 81.

³⁵ AYNIAART. L'op art, quand l'illusion d'optique et l'art se rencontrent, attention les yeux ! [en ligne]. 2015. Disponible sur : <http://www.ayniart.com/2015/12/26/l-op-art-quand-l-illusion-d-optique-et-l-art-se-rencontrent-attention-les-yeux/> (consulté le 9/9/2016).

³⁶PINKER, Steven. *Comment fonctionne l'esprit*. Paris : Odile Jacob, 2000, p 514.

Ce travail artistique novateur, a joué un grand rôle chez les créateurs de mode. Ils ont fait intervenir l'art (l'illusion visuelle) dans la mode et dans leurs processus créatifs, pour créer une nouvelle tendance artistique, qui sort de l'ordinaire avec ses motifs et ses formes géométriques ; celles des cercles – lignes - carrés et cubes, qui trompent l'œil de l'observateur, ainsi avec l'assiduité des couleurs et des contrastes, qui donnent un autre regard sur l'habillement, dans le but d'attirer l'attention des spectateurs et de dévoiler un nouveau style vestimentaire, basé sur l'élégance - la beauté - la faveur et la féminité, pour mettre en relief le corps de la femme.

Dans ce contexte, Yves Saint Laurent a déclaré que : « *Ces formes strictement géométriques s'harmonisent à merveille avec le corps de la femme. De grands motifs en aplats sur des robes droites et courtes de couleurs vives et franches ou des effets de trompe-l'œil, assurent une impression de surprise visuelle, et donnent à ces modèles une touche très contemporaine*³⁷ ».

En outre, les créateurs de mode sont adoptés sur l'illusion optique, pour générer une fausse perception et pour cacher les malformations du corps de la femme selon sa morphologie, afin de créer un corps divin, idéal et harmonieux, qui permet de mettre en relief une image purifiée de la femme, dans un cadre sacré et spirituel et avec une beauté fatale, un corps mince et un taille parfait.

³⁷LEHNERT, Gertrud. *Op. Cit.* 102 p.

Bibliographie :

- MONNEYRON, Frédéric. *La sociologie de la mode*, Paris : Edition Puf. 1ère édition, Avril 2006.
- LEHNERT, Gertrud. *Histoire de la mode au XXe siècle*. Paris: Edition Konemann, 2000.
- GIRARD, Chantale. *Ecriture et peinture : lieux communs*. [En ligne] Mémoire comme exigence partielle de la maîtrise en arts plastiques. Québec : Université du Québec à Chicoutimi, février 1998,. Format PDF. Disponible sur : <http://constellation.uqac.ca/1082/1/10983876.pdf> (consulté le 30/11/2016).
- SAINT-LAURENT, Yves. *Dialogue avec l'art* [en ligne]. 2004. Disponible sur : <http://www.fondation-pbysl.net/en/Dialogue-avec-l-art-92.html>(consulté le 2/05/2016).
- OLDENBURG, Claes. *Mouvements artistiques 1960 à 1970* [en ligne]. Mai 2010. Disponible sur : http://www.cnap.fr/sites/default/files/article/123972_2_les_mouvements.pdf (consulté le 25/11/2016).
- MILLIEN, Elise. *Les robes Mondrian d'Yves Saint Laurent : une hérésie ?* [en ligne]. 2015. Disponible sur : https://www.auctionaftersale.com/histoire_art/focus/les-robes-mondrian-dyves-saint-laurent-une-heresie/ (consulté le 12/04/2016).
- BRUNI- SARKOZY, Carla. *Exposition du 11 mars au 29 août 2010 Sous le haut patronage de Madame Carla Bruni-Sarkozy* [en ligne]. 2010. Disponible sur http://www.petitpalais.paris.fr/sites/default/files/DP_Exposition_Yves_Saint_Laurent-Petit_Palais1.pdf (consulté le 13/04/2016).
- PALOMO- LOVINSKI, Noel. *Les plus grands créateurs de mode de coco chanel à jean paul gautier*. Paris : Edition Eyrolles, 2000, 200 p.
- HULTEN, Pontus. *L'aventure de l'art au XXe siècle*, Paris, Edition Natiris, 1995.
- FUKAI, Akiko. *Les collections du Kyoto Costume institutue FASHION. Une histoire de la mode du XVIIIe au XXe siecle*. Paris : Taschen, 2006,
- NERET, Gillet. *Matisse*. Paris : Edition Taschen, 2000.
- RICORDEAU, Christian. *Matisse : La Gerbe (maquette pour une céramique, gouache découpée)* [en ligne]. 2006. Disponible sur : http://www.quatuor.org/art_histoire_d23_0002c.htm(consulté le 2/05/2016).
- MEYZER, Leslie. *On s'inspire de la mode des années 80* [en ligne]. 7 août 2008. Disponible sur : <http://www.elle.fr/Mode/Histoire/Mode-annees-80> (consulté le 2/05/2016).
- RICORDEAU, Christian. *Matisse : La Gerbe (maquette pour une céramique, gouache découpée)* [en ligne]. 2006. Disponible sur : http://www.quatuor.org/art_histoire_d23_0002c.htm(consulté le 2/05/2016).
- SAINT-LAURENT, Yves. *Dialogue avec l'art* [en ligne]. 2004. Disponible sur : <http://www.fondation-pbysl.net/en/Dialogue-avec-l-art-92.html>(consulté le 2/05/2016).
- MOULENE. Claire. *L'art contemporain et la mode*. Paris : Edition cercle d'art, 2006.
- LOMBROSO, Cesare ; FERRERO, Guglielmo. *La femme criminelle et la prostituée*. Grenoble : Jérôme Million, 1991.
- «*The traditionnal from and presentation of optical illusions, however, has not generally been artistic, but scientific, designed to demonstrate various aspects of how our visual/perceptual system can be misled*». In: SECKEL, Al. *Masters of deception: Escher, Dali & the Artists of Optical illusion*. Sterling Publishing Company, Inc, 2004.
- JOLY, Martine. *L'image et les signes*. Paris : Armand Colin (2ème édition), 2011.
- KELLER, Fabienne ; GROSSMANN, Robert. *L'œil moteur*. Strasbourg : Edition des musées de Strasbourg, 2005, p 302.
- ROBIN, Daniel. *Spiritualité : corps, âme, esprit* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lesconfins.com/cae6.pdf> (consulté le 13/09/2016).
- JONES, Sue Jenkyn. *Le stylisme, guide des métiers*. Paris : Pyramyd , 2005.
- ALLEN, Jennifer. *Op Art - Les motifs excentriques des Sixties* [en ligne]. 2015. Disponible sur : <http://www.papierpeintdesannees70.com/lookbook/blog/op-art-les-motifs-excentriques-des-sixties>(consulté le 30/05/2016).

- DEMEREDIEU, Florence. *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*. Espagne : Larousse, octobre 2008.
- HOLBORN, Mark. *Irving Penn pose son regard sur l'œuvre d'Issey Miyake*. 1999, Paris,Pyramyd.
- CHEVALIER, Jean ; GHEERBRANT, Alain. *Dictionnaire des symboles*. 1982, Paris, Robert Laffont Jupiter.
- AYNIART. L'op art, quand l'illusion d'optique et l'art se rencontrent, attention les yeux ! [en ligne]. 2015. Disponible sur : <http://www.ayniart.com/2015/12/26/l-op-art-quand-l-illusion-d-optique-et-l-art-se-rencontrent-attention-les-yeux/> (consulté le 9/9/2016).
- PINKER, Stiven. *Comment fonctionne l'esprit*. Paris : Odile Jacob, 2000.